n° 25 / décembre 06

statistiques en bref

Observatoire de la culture et des communications du Québec

PORTRAIT DES DISTRIBUTEURS ET DIFFUSEURS EXCLUSIFS DE LIVRES AU QUÉBEC

Par BENOIT ALLAIRE ET GENEVIÈVE BÉLANGER, charges de projet, OCCQ

Les ventes de livres par les distributeurs pour lesquels il s'agissait de la principale activité totalisaient 214,2 M$ en 2004-2005, soit une baisse de 0,9 % par rapport à 2002-2003. C'est ce que révèle l'*Enquête auprès des distributeurs et diffuseurs exclusifs de livres* menée par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec à l'hiver 2006.

Le présent numéro de *Statistiques en bref* porte sur la distribution des livres neufs au Québec et a pour objectif de documenter trois aspects de ce secteur essentiel de la commercialisation du livre :

- la place de la distribution dans la filière du livre au Québec;
- la situation financière des établissements dont l'activité principale est la distribution de livres neufs;
- certaines caractéristiques des activités de distribution.

La première partie se base sur l'analyse des données provenant de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* (EMVL) et qui concernent la distribution, tandis que les deux autres parties utilisent les données de l'*Enquête auprès des distributeurs et diffuseurs exclusifs de livres* (EDL).

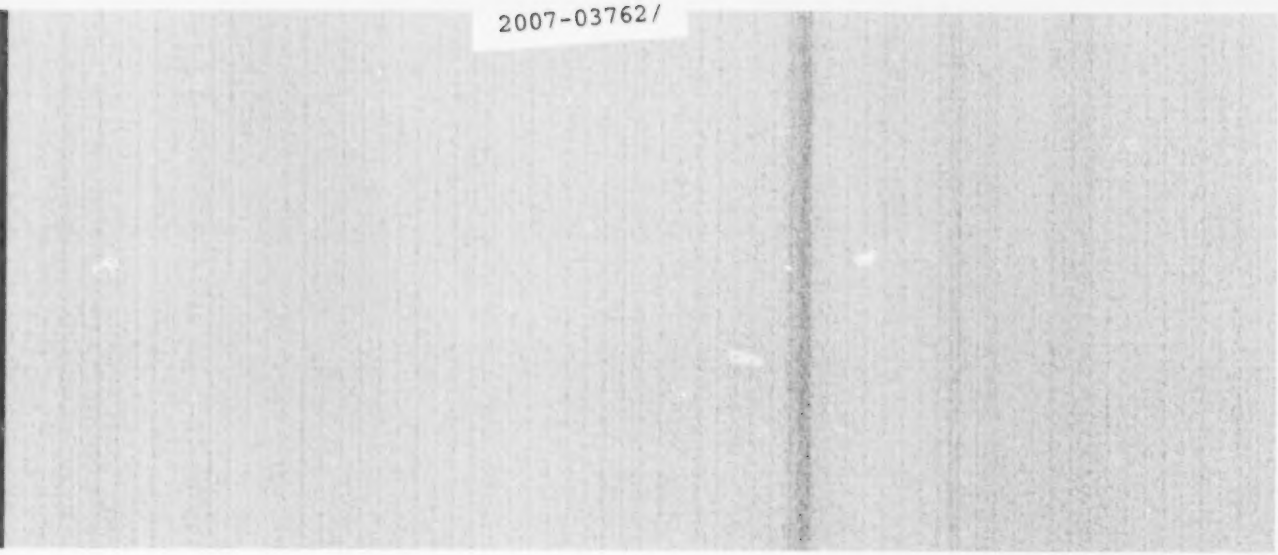
La place de la distribution dans les ventes de livres

De la grande chaîne du livre, qui met sous les yeux des lecteurs les idées des auteurs, le maillon le plus obscur reste celui de la distribution. Dans ce petit fascicule, nous tenterons de lever un peu le voile sur cette activité essentielle à la circulation des livres en décrivant la place occupée par la distribution dans les ventes de livres de même que la situation financière des établissements dont l'activité principale consiste à distribuer des livres.

Précisons d'entrée de jeu que dans le *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec, 2004*, les établissements dont la principale activité consiste à faire circuler des livres entre les éditeurs et les différents points de vente sont répartis en trois groupes : les diffuseurs de livres, les distributeurs de livres et les diffuseurs-distributeurs de livres. La majorité des établissements font partie du dernier groupe.

Québec

2007-03762/



Neanmoins, d'autres types d'établissements sont actifs dans la distribution de livres. Il s'agit des éditeurs qui font la distribution de leurs propres livres ou de livres d'un autre éditeur ou encore d'entreprises de distribution qui distribuent surtout d'autres produits, mais aussi des livres. Certaines librairies font également de la distribution. Étant donné que notre objectif est de décrire la place de la distribution dans le marché du livre et de caractériser les établissements dont c'est l'activité principale, les diffuseurs exclusifs de livres ont été exclus tant de l'EMVL que de l'EDL, tandis que les distributeurs et éditeurs actifs dans la distribution sans que ce soit leur principale activité ont été inclus dans le portrait global de la distribution, mais exclus du portrait des distributeurs dont c'est l'activité principale.

Évolution des ventes finales des distributeurs dans l'ensemble des ventes de livres

L'évolution des ventes finales de livres par les distributeurs québécois se caractérise par une croissance relativement importante de 2001 à 2003, tant en volume qu'en part de marché, suivie d'une chute brutale en 2004 et d'un léger redressement en 2005. Au total, les ventes finales des distributeurs ont baissé de 5,3 % au cours de cette période, tandis que pour l'ensemble des catégories de point de vente, les ventes finales ont crû de 18,6 %.

Diffuseurs de livres
Ce sous-groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à représenter des éditeurs auprès des librairies, des autres établissements qui vendent des livres et du public. Ces établissements confient le transport des livres à un distributeur de livres.

Distributeurs de livres
Ce sous-groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à acheminer des livres vers leurs lieux de vente finale. Les distributeurs de livres peuvent également confier à un autre distributeur le transport des ouvrages aux lieux de vente finale.

Diffuseurs-distributeurs de livres
Ce sous-groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à représenter des éditeurs auprès des librairies, des autres établissements qui vendent des livres, ainsi que du public, tout en assurant le transport des ouvrages aux lieux de vente finale.

Extrait de *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec, 2004*, p. 52-53.

Tableau 1

Ventes finales de livres selon la catégorie de point de vente, Québec, 2001-2005

	2001		2002		2003		2004		2005		Variation 2001/2005
	k$	%	k$	%	k$	%	k$	%	k$	%	%
Distributeurs	28 412 254	4,6	32 034 136	4,9	36 955 445	5,6	25 029 690	3,8	26 901 241	3,7	-5,3
Éditeurs	108 209 127	17,6	111 661 805	17,3	110 818 695	16,8	127 727 994	19,2	154 884 623	21,2	43,1
Librairies et coop	377 739 829	61,3	409 792 027	63,3	418 445 435	63,4	431 371 157	64,9	446 801 450	61,1	18,3
Grande diffusion	101 867 336	16,5	93 681 661	14,5	94 062 834	14,2	80 910 286	12,2	102 366 523	14,0	0,5
Ventes totales	**616 228 547**	**100,0**	**647 169 629**	**100,0**	**660 282 410**	**100,0**	**665 039 128**	**100,0**	**730 953 837**	**100,0**	**18,6**

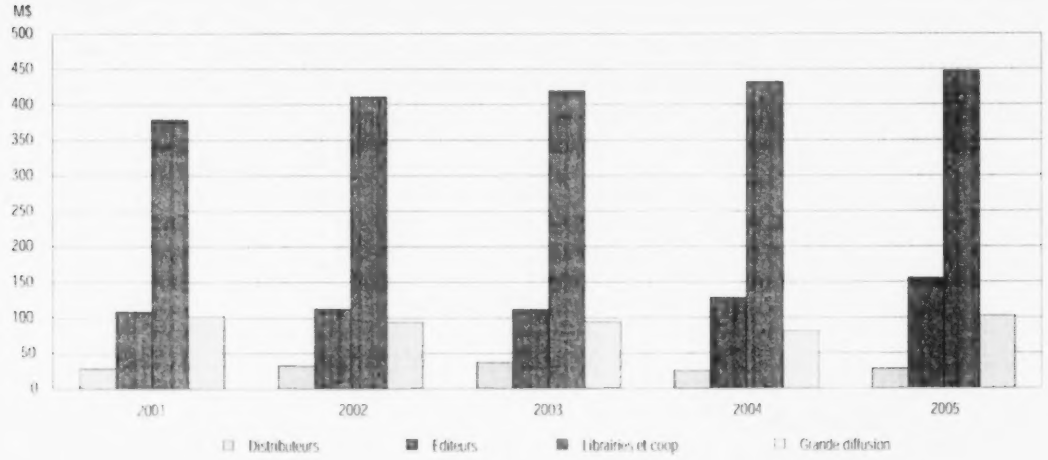
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Le tableau 1 révèle l'augmentation substantielle des ventes finales des éditeurs, c'est-à-dire des ventes directes aux consommateurs et aux collectivités, qui passent de 108,2 M$ en 2001 à 154,9 M$ en 2005, soit une hausse de 43,1 %. Toutefois, ce ne sont pas seulement les distributeurs qui font les frais de cette croissance des ventes directes des éditeurs puisque, après trois années d'une stabilité remarquable avec une part de 78 % des ventes finales, la part des ventes du réseau de détail a baissé à 77 % en 2004 et à 75 % en 2005. Le réseau de détail comprend les librairies, les coopératives en milieu scolaire, les grandes surfaces (Costco, Zellers, etc.) et les autres points de vente (tabagies, animaleries, etc.).

Ce recul des ventes finales des distributeurs sur le terrain doit toutefois être mis en perspective. En effet, pour la plupart des distributeurs il s'agit d'une activité plus ou moins marginale et plusieurs ne font même jamais de ventes finales. Par définition, les distributeurs sont surtout actifs sur le marché de la revente, celui de la vente aux établissements du réseau de détail.

Figure 1

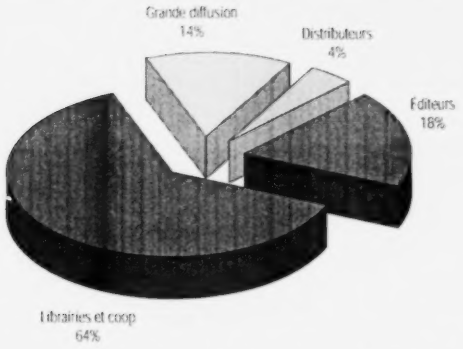
Ventes finales de livres selon la catégorie de point de vente, Québec, 2001-2005



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 2

Répartition moyenne des ventes de livres selon la catégorie de point de vente, Québec, 2001-2005



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Évolution de la valeur des ventes des distributeurs sur le marché de la revente

Pour comparer la valeur des ventes des distributeurs sur ces deux marchés, et non la répartition des revenus des distributeurs selon ces marchés, il faut tenir compte du prix de détail dans les deux cas. Dans l'EMVL, les ventes finales des distributeurs sont exprimées selon le prix de détail suggéré par le fabricant (PDSF), tandis que les ventes sur le marché de la revente sont exprimées selon le PDSF auquel on soustrait l'escompte normalement consenti au détaillant, soit 40 % pour les ventes par les librairies et les coopératives et 15 % pour les grandes surfaces et les autres points de vente.

En ajoutant les escomptes consentis aux détaillants aux ventes des distributeurs au réseau de détail, on obtient la valeur de ces ventes au prix de détail. Par exemple, les ventes des distributeurs au réseau de détail s'élèvent à 250,0 M$ en 2005 et la valeur de ces ventes au prix de détail est de 329,7 M$, ce qui représente 60,0 % de toutes les ventes de livres par les établissements du réseau de détail (tableau 2). En fait, cette proportion met fin à une

Tableau 2

Valeur des ventes du réseau de détail et ventes finales selon la catégorie de point de vente, Québec, 2001-2005

	2001		2002		2003		2004		2005		Variation 2001/2005
	k$	%	k$	%	k$	%	k$	%	k$	%	%
Ventes du réseau de détail	479 607 165	77,8	503 473 688	77,8	512 508 269	77,6	512 281 443	77,0	549 167 973	75,1	14,5
Valeur des ventes des distributeurs	303 015 480	63,2	315 655 107	62,7	316 096 952	61,7	284 287 482	55,5	329 678 293	60,0	8,8
Valeur des ventes des éditeurs québécois et des fournisseurs étrangers	176 591 685	36,8	187 818 581	37,3	196 411 317	38,3	227 993 961	44,5	219 489 680	40,0	24,3
Ventes finales des distributeurs	28 412 254	4,6	32 034 136	4,9	36 955 445	5,6	25 029 690	3,8	26 901 241	3,7	-5,3
Ventes finales des éditeurs	108 209 127	17,6	111 661 805	17,3	110 818 695	16,8	127 727 994	19,2	154 884 623	21,2	43,1
Ventes totales[1]	**616 228 547**	**100,0**	**647 169 629**	**100,0**	**660 282 410**	**100,0**	**665 039 128**	**100,0**	**730 953 837**	**100,0**	**18,6**

1. Il est possible que les totaux diffèrent de la somme des parties à cause de l'arrondissement.

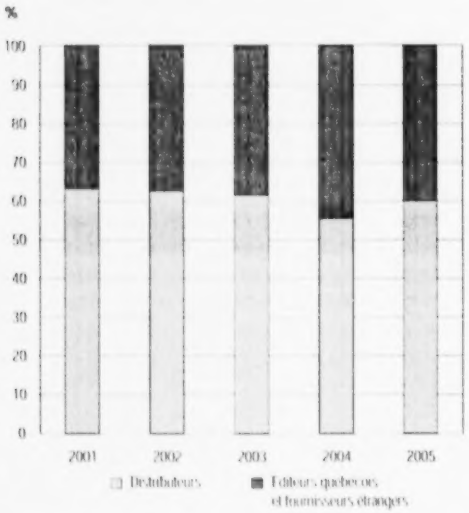
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

succession de baisses de la part des distributeurs dans les ventes de ce marché. Soulignons également l'importante chute de celle-ci en 2004, lorsqu'elle a atteint un plancher de 55,5 %.

Même si la part des distributeurs sur le marché de la revente a diminué entre 2001 et 2005, passant de 63,2 % à 60,0 %, la valeur de ces ventes a tout de même augmenté de 8,8 % au cours de la même période (figure 3). Les ventes du réseau de détail ont quant à elles augmenté de 14,5 %. Rappelons que pendant ce temps, leurs ventes finales ont baissé de 5,3 %.

Figure 3

Répartition de la valeur des ventes du réseau de détail selon le type de fournisseur, Québec, 2001-2005



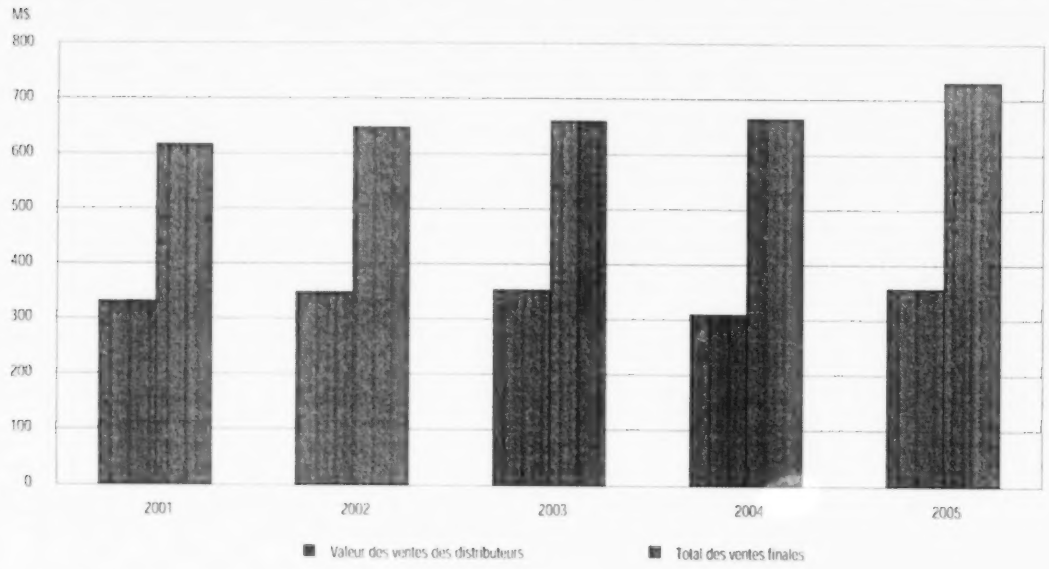
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Cette croissance plus lente des ventes des distributeurs sur le marché de la revente, combinée au recul marqué sur le marché de la vente finale, se répercute évidemment sur la part des distributeurs dans le marché global de la vente de livres au Québec. En effet, tandis qu'en 2001 la valeur des ventes des distributeurs s'élevait à 303,0 M$, soit 49,2 % du total des ventes finales de livres (616,2 M$), celle-ci atteint 329,7 M$ en 2005, ou 45,1 % des 731,0 M$ de livres neufs vendus (tableau 2).

Il faut faire attention ici. Lorsque nous parlons de la part des distributeurs sur le marché global de la vente de livres neufs, nous désignons l'ensemble des livres vendus qui ont transité par une maison de distribution québécoise. C'est pourquoi nous avons calculé la valeur des ventes des distributeurs sur le marché de la revente au lieu des ventes des distributeurs sur ce marché. Le but de cet exercice est de quantifier le rôle de la distribution dans le marché du livre québécois.

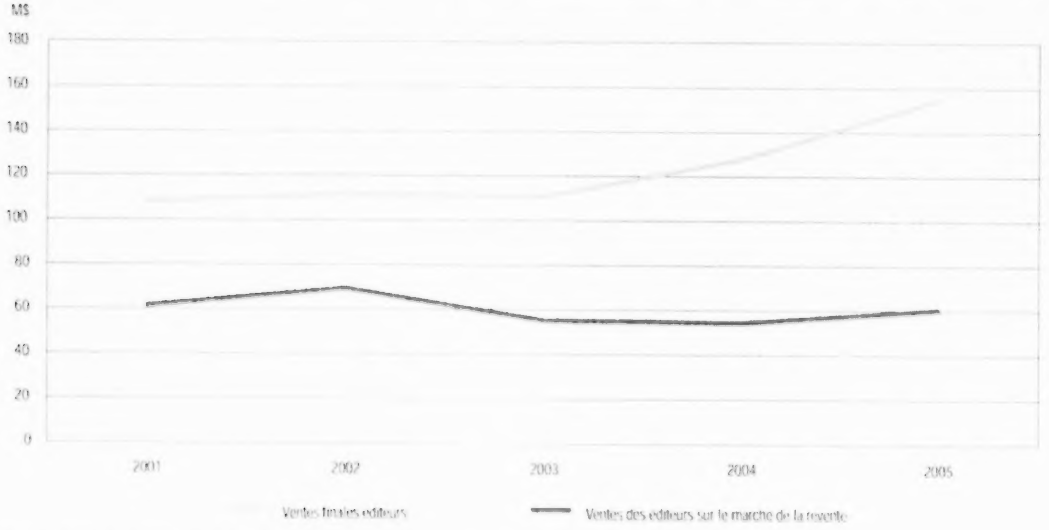
La figure 4 illustre ce recul des distributeurs québécois, avec une rupture marquée en 2004, mais aussi l'importance du poids économique et du rôle stratégique de ces acteurs pour l'ensemble de la chaîne du livre au Québec. Ces cinq années ne représentent pas une très longue période, mais celle-ci est suffisamment étendue pour permettre d'affirmer que ce repli des distributeurs n'est probablement pas un accident de parcours. Il semblerait que le rôle stratégique de la distribution soit remis en question à la fois par les éditeurs sur le marché de la vente finale et par les établissements du réseau de détail sur le marché de la revente.

Figure 4
Valeur des ventes des distributeurs et ventes finales de livres neufs, Québec, 2001-2005



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 5
Ventes des éditeurs selon le marché, Québec, 2001-2005



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

La figure 5 montre clairement que l'approvisionnement direct du réseau de détail par les éditeurs est resté à peu près stable au cours de la période de référence en passant de 61,3 M$ en 2001 à 60,4 M$ en 2005, malgré une hausse exceptionnelle à 69,4 M$ en 2002. C'est donc uniquement la croissance de l'activité des éditeurs sur le marché de la vente finale qui peut « expliquer » le recul des distributeurs dans celui-ci.

Il s'ensuit que, dans le marché de la revente, la diminution de la part de marché des distributeurs s'expliquerait plutôt par l'approvisionnement croissant des librairies et des coopératives scolaires auprès de fournisseurs étrangers.[1] En principe, les « fournisseurs étrangers » sont des éditeurs ou des distributeurs canadiens situés ailleurs qu'au Québec.

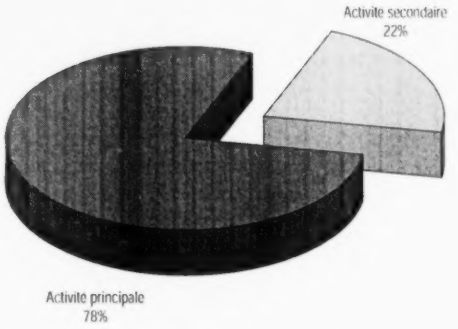
Ce ralentissement marqué de la croissance des activités de distribution de livres au Québec nous a amenés à vérifier l'impact de ce recul sur la situation financière des établissements pour lesquels il s'agit de la principale activité. Nous avons donc comparé les résultats financiers de ces établissements à partir des données de l'*Enquête auprès des distributeurs et diffuseurs exclusifs de livres* pour les années 2002-2003 et 2004-2005.

La situation financière des distributeurs de livres au Québec

La figure 6 illustre la place occupée par les distributeurs dont la principale activité consiste à distribuer des livres. Les ventes de livres de ces distributeurs représentent 78,2 % des ventes de livres de tous les établissements qui distribuent des livres.

Figure 6

Répartition des ventes de livres des distributeurs selon le caractère principal ou secondaire de l'activité, Québec, 2004-2005



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Le tableau 3 présente l'état des revenus et des dépenses des 24 entreprises dont la diffusion et la distribution de livres sont l'activité principale pour les années 2002-2003 ou 2004-2005. Comme on peut le voir, les revenus de ces entreprises totalisent 214,2 M$ en 2004-2005; la presque totalité provient des recettes d'exploitation (99,0 %), les autres sources de revenus étant marginales. Les recettes d'exploitation sont tirées en grande majorité (90,5 % du total) de la vente de livres au Québec, tandis que la vente de livres hors Québec compte pour 7,6 % du total de 214,2 M$. On peut donc en conclure que ces entreprises sont hautement spécialisées dans la vente de livres au Québec.

1. Étant donné que dans l'EMVL les ventes sur le marché de la grande diffusion sont estimées à partir des ventes des distributeurs à ces points de vente, l'approvisionnement de ceux-ci par les fournisseurs étrangers ne peut être mesuré directement.

Tableau 3

État des revenus et dépenses des distributeurs et diffuseurs de livres[1], Québec, 2004-2005

	2002-2003		2004-2005	
	$	%	$	%
Revenus totaux	**216 133 625**	**100,0**	**214 192 921**	**100,0**
Recettes d'exploitation	213 890 580	99,0	212 149 792	99,0
Recettes provenant de la vente de livres au Québec	188 089 137	87,9	191 973 309	90,5
Recettes provenant de la vente livres hors Québec	14 330 353	6,7	16 110 505	7,6
Recettes provenant d'autres ventes (périodiques, CD-ROM, jeux, etc.)	11 471 090	5,4	4 065 978	1,9
Revenus de subventions et crédits d'impôt	287 993	0,1	362 289	0,2
Autres revenus (intérêts, placements et autres revenus)	1 955 052	0,9	1 680 840	0,8
Dépenses totales	**212 859 600**	**100,0**	**211 272 867**	**100,0**
Coût total des ventes (achats aux éditeurs)	162 927 032	76,5	160 966 664	76,2
Frais d'exploitation[2]	49 932 568	23,5	50 306 203	23,8
Salaires, traitements et avantages sociaux	..	..	24 929 240	49,6
Entreposage, exécution des commandes et expédition	..	..	7 186 888	14,3
Autres dépenses	..	..	18 190 076	36,2
Marge bénéficiaire brute	53 206 593	24,6	53 226 257	24,8
Marge bénéficiaire nette	3 274 024	1,5	2 920 054	1,4
		n		
Nombre d'entreprises	**23**		**24**	
Entreprises affichant un profit	20		16	
Entreprises affichant une perte	3		8	
Nombre d'employés à temps plein	575		622	
Nombre d'employés à temps partiel	69		107	

1. Comprend seulement les établissements dont l'activité principale est la distribution et la diffusion de livres.
2. La structure des questions relatives aux dépenses dans le formulaire de l'enquête de 2002-2003 ne permet pas les comparaisons entre les deux années.

Source : Observatoire de la culture et des communications du Québec. *Enquête auprès des distributeurs et des diffuseurs de livres du Québec, 2003-2003* et *2004-2005*.

Notes méthodologiques

La collecte des données de l'enquête auprès des distributeurs de livres, par questionnaire postal, s'est déroulée du 9 janvier au 17 février 2006. L'univers de l'enquête est composé des 38 distributeurs de livres faisant partie de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* en 2004. Sur ces 38 répondants, 3 ont fermé leurs portes définitivement et 32 ont retourné le questionnaire, partiellement ou complètement rempli. Le taux de réponse global est donc de 91,4 %, tandis que le taux de collaboration est de 97,0 %. D'après les données de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs*, les ventes de livres des répondants n'ayant pas retourné le questionnaire représentent 2,0 % de toutes les ventes de livres faites par les distributeurs en 2004. Les questions ayant le plus faible taux de réponse sont des questions à propos du nombre d'exemplaires vendus. Leur taux de réponse est de 78,1 %.

Les totaux sont des estimations produites à partir des déclarations des répondants et des données imputées à la non-réponse et à la non-réponse partielle. La méthode d'imputation se base sur les déclarations à l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* de 2004 et tient compte des catégories de livres – manuels scolaires, livres didactiques ou livres de littérature générale – et des marchés – revente et vente finale. Dans certains cas de non-réponse à propos des titres et des exemplaires, on a utilisé de l'information provenant de l'enquête de 2002-2003 et d'autres sources.

De plus, il est important de noter qu'on ne peut faire de comparaisons directes entre les données provenant de l'*Enquête auprès des distributeurs et diffuseurs exclusifs de livres* et celles de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs*, en raison des différences entre les méthodes d'estimation de chaque enquête.

Le questionnaire était composé de 37 questions disposées en deux parties distinctes. La première partie concernait les revenus et les dépenses des répondants, tandis que la seconde concernait les activités de distribution selon certaines caractéristiques telles que la catégorie de livre et la provenance de ce dernier.

Ce portrait est à peu de choses près semblable à celui de l'année 2002-2003, alors que pour les 23 entreprises dont la diffusion et la distribution de livres constituaient l'activité principale, les revenus totaux s'élevaient à 216,1 M$. De ce total, 87,9 % provenait de la vente de livres au Québec et 6,7 % concernait la vente de livres hors Québec.

Au regard des dépenses, le coût total des ventes (ou achats aux éditeurs) prédomine avec 161,0 M$ ou 76,2 % du total. Cela s'explique bien sûr par le fait que nous ne traitons ici que des entreprises spécialisées dans la distribution et la diffusion de livres. Quant aux frais d'exploitation, qui totalisent 50,3 M$, ils sont composés notamment des salaires, traitements et avantages sociaux (49,6 %) et des frais relatifs à l'entreposage, à l'exécution des commandes et à l'expédition (14,3 %). Encore une fois on assiste à une faible variation car cet aspect de la situation financière des distributeurs et des diffuseurs de livres au Québec n'a pas beaucoup varié entre 2002-2003 et 2004-2005. Le total des dépenses était alors de 212,9 M$, dont 76,5 % était dédié aux achats aux éditeurs.

Comme le montre le tableau 3, pour l'année 2004-2005, la marge bénéficiaire brute (revenus totaux moins coût des ventes) est de 24,8 %, tandis que la marge bénéficiaire nette (avant impôt) est de 1,4 %. Il s'agit d'une légère baisse par rapport à 2002-2003, alors que la marge bénéficiaire nette était de 1,5 %. De plus, sur les 24 entreprises, 16 affichent un profit alors que 8 présentent une perte en 2004-2005. La situation était différente en 2002-2003, alors que 20 entreprises sur 23 affichaient un profit. Ajoutons qu'en 2004-2005, les entreprises pour qui la diffusion et la distribution de livres au Québec sont l'activité principale employaient 622 personnes à temps plein et 107 personnes à temps partiel.

Il semble bien que les données provenant de l'EDL confirment l'analyse que nous avons faite à partir des données de l'EMVL, c'est-à-dire que le recul de la part des distributeurs dans l'ensemble du marché se traduit par un stress supplémentaire concernant leur situation financière. Toutefois, il faut se rappeler que, dans le cadre de cette analyse, nous ignorons l'état de la situation financière des établissements situés en amont – les éditeurs – et de ceux qui sont en aval – le réseau de détail. On peut donc

supposer que dans cette filière relativement intégrée, où certains des plus importants distributeurs sont contrôlés par des éditeurs, il est normal d'observer des marges bénéficiaires aussi faibles.

Les activités de distribution

Ce deuxième volet de l'enquête auprès des distributeurs avait pour objectif de décrire les activités de distribution, c'est-à-dire de fournir des données sur le volume des livres mis en circulation au Québec par les distributeurs. Nous avons mesuré ce volume selon deux dimensions : le nombre de titres mis en marché et le nombre d'exemplaires vendus. Nous avons aussi cherché à caractériser ce volume en fonction de l'origine des livres (québécoise, canadienne ou étrangère) et de leur type (manuels scolaires, livres didactiques ou livres de littérature générale).

Ces données ne sont pas comparables avec celles de l'enquête de 2002-2003. En effet, lors de celle-ci, les distributeurs étaient questionnés sur l'ensemble de leurs activités de distribution, incluant les livres mis en marché ou vendus à l'extérieur du Québec.

Les titres mis en marché

Comme l'indique le tableau 4, le nombre total de titres mis en marché par les distributeurs québécois en 2004-2005 était de 123 175. Les titres « mis en marché » comprennent tant les nouveautés que les livres de « fonds » qui ont été diffusés et distribués. Il ne s'agit donc pas de tous les titres pouvant être disponibles chez les distributeurs. De ce nombre, 24 055 titres, soit 19,5 %, étaient d'origine québécoise, contre 299 titres d'origine canadienne mais non québécoise. La grande majorité des titres mis en marché, c'est-à-dire 98 821, était donc d'origine étrangère.

Le tableau 4 nous permet également d'observer que les livres de littérature générale composent la très grande majorité des titres mis en marché par les distributeurs québécois en 2004-2005, soit 94,3 % du total. Suivent les livres didactiques (catégorie comprenant les livres destinés à l'enseignement universitaire ou collégial) avec 4,5 % et les manuels scolaires avec 1,2 %.

Tableau 4
Nombre de titres mis en marché selon l'origine et la catégorie de livres[1], Québec, 2004-2005

	n	%
Catégorie de livres		
Total des titres mis en marché au Québec	123 175	100,0
Manuels scolaires	1 471	1,2
Livres didactiques	5 494	4,5
Livres de littérature générale	116 210	94,3
Origine		
Total des titres mis en marché au Québec	123 175	100,0
Titres québécois	24 055	19,5
Titres canadiens	299	0,2
Titres étrangers	98 821	80,2
Nombre d'exemplaires vendus par titre	**140**	...
Exemplaires québécois	277	...
Exemplaires canadiens	384	...
Exemplaires étrangers	106	...

1. Comprend seulement les établissements dont l'activité principale est la distribution et la diffusion de livres.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des distributeurs et des diffuseurs de livres du Québec, 2004-2005*.

Les exemplaires vendus

On peut aussi mesurer la part des livres québécois selon le nombre d'exemplaires vendus par les distributeurs dont la distribution est l'activité principale. Comme le montre le tableau 5, ce sont plus de 17,2 millions d'exemplaires qui ont été vendus par les distributeurs québécois en 2004-2005[2]. Parmi ceux-ci, 6,7 millions étaient d'origine québécoise (soit 38,7 % du total), 0,1 million d'origine canadienne sans être québécoise (0,7 %) et 10,4 millions d'origine étrangère (60,6 %).

On remarquera par ailleurs, au tableau 5, que les livres de littérature générale représentent presque la totalité des exemplaires vendus, soit 17,0 millions ou 98,4 % du total.

Quant aux manuels scolaires et aux livres didactiques, ils représentent respectivement 1,0 et 0,6 % des exemplaires vendus par les distributeurs au Québec. La domination de la littérature générale est accentuée ici par le fait que la plupart des livres scolaires sont vendus directement par l'éditeur ou par un établissement pour lequel la distribution de livres n'est pas la principale activité.

Notons également que le nombre d'exemplaires vendus par titre mis en marché (tableau 4) pour les livres québécois, soit 277 en moyenne, est plus de deux fois supérieur à celui des livres étrangers, soit 106. On peut donc constater que l'offre de livres québécois répond mieux à la demande québécoise, en ce qui concerne les livres distribués par les distributeurs québecois.

Tableau 5

Nombre d'exemplaires vendus selon l'origine et la catégorie de livres[1], Québec, 2004-2005

	n	%
Catégorie de livres		
Total des exemplaires vendus au Québec	17 231 519	100,0
Manuels scolaires	170 419	1,0
Livres didactiques	110 245	0,6
Livres de littérature générale	16 950 855	98,4
Origine		
Total des exemplaires vendus au Québec	17 231 519	100,0
Exemplaires québecois	6 671 844	38,7
Exemplaires canadiens	114 901	0,7
Exemplaires étrangers	10 444 774	60,6

1. Comprend seulement les établissements dont l'activité principale est la distribution et la diffusion de livres.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des distributeurs et des diffuseurs de livres du Québec, 2004-2005*.

Numéros déjà parus

01	Écrire ne fait pas vivre	Avril 2003
02	Qui sont les écrivains et les écrivaines du Québec ?	Novembre 2003
03	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2001-2002	Février 2004
04	Les professions de la culture et des communications au Québec	Février 2004
05	Les travailleurs du design au Québec	Février 2004
06	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2003	Mai 2004
07	Les organismes de représentation et de promotion du secteur de la culture et des communications	Septembre 2004
08	La fréquentation des spectacles en arts de la scène à l'automne 2003 et à l'hiver 2004	Janvier 2005
09	2004 : Une autre excellente année pour le cinéma québécois	Février 2005
10	Regard sur les imprimés, la télévision, le cinéma et le théâtre	Février 2005
11	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2002-2003	Mars 2005
12	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2004	Mai 2005
13	La fréquentation des arts de la scène en 2004	Juin 2005
14	Les ventes de livres neufs au Québec, 2001-2004	Juin 2005
15	Augmentation des acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2003-2004	Décembre 2005
16	Profil des établissements spécialisés en production multimédia en 2003-2004 au Québec	Février 2006
17	Ventes d'enregistrements sonores au Québec de 2002 à 2004	Février 2006
18	De nouveaux sommets pour le cinéma québécois	Février 2006
19	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2005	Juin 2006
20	Les ventes des marchands d'œuvres d'art en 2001-2002	Juin 2006
21	Hausse importante des ventes de livres en 2005 et fléchissement des parts de marché du livre québécois en 2004	Juin 2006
22	La fréquentation des arts de la scène en 2005	Juillet 2006
23	Ventes d'enregistrements sonores au Québec en 2005	Septembre 2006
24	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, des entreprises et des institutions en 2004-2005	Novembre 2006

La version PDF de ce document est consultable à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/statistiques

Ce bulletin est conçu par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Pour tout renseignement, veuillez communiquer avec Benoit Allaire (418) 691-2414, poste 3170 ou benoit.allaire@stat.gouv.qc.ca

Observatoire de la culture et des communications

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone (418) 691-2414
Télécopieur (418) 643-4129

ISSN : 1708-9182 (version imprimée)
ISSN : 1715-6440 (en ligne)
© Gouvernement du Québec

Institut de la statistique Québec